

COUVERTURE MÉDIATIQUE DU SPECTACLE

«1=3»
D'APRÈS SERGE VALLETTI



PRESSE ÉCRITE: 29 PARUTIONS

Le Républicain Lorrain 09.08.2009
Le Républicain Lorrain 30.07.2009
Le Matin 12.10.2006
Le Nouvelliste 10.10.2006
Le Confédéré 06.10.2006
Le Journal de Sierre 06.10.2006
Echo Magazine 05.10.2006
Le Nouvelliste 05.10.2006
Le Journal de Sierre 29.09.2006
Le Nouvelliste 23.02.2006
L'Express 21.01.2006
L'Illustré 18.01.2006
Vivre la Ville! 18.01.2006
Le Courrier Neuchâtelois 18.01.2006
L'Express 18.01.2006
Le Matin 13.12.2005
Le Courrier 08.12.2005
L'Hebdo 08.12.2005
Femina 04.12.2005
Vevey-Hebdo 02.12.2005
Edelweiss 01.12.2005
24 heures 28.11.2005
24 heures 25.11.2005
Le Matin 24.11.2005
24 heures/24 Week-end 24.11.2005
Le Régional 17-18.11.2005
Uniscope 15.11.2005
360° 01.11.2005
Femina 11.09.2005

TÉLÉVISION: 6 DIFFUSIONS

Canal 9 «Agenda culturel» 11.10.2006
Canal Alpha «TJ régional» 19+20+21.01.2006
TVRL «Memento» 07.12.2005
ICI TV 29.11.2005

RADIO: 11 DIFFUSIONS

Rhône FM 11.10.2006
Fréquence Banane
05+06+07+08+09+10+11.12.2005
RTS/Espace 2 invité de «Dare-dare» 28.11.2005
Radio Chablais 23.11.2005
RTS/Couleur 3
invité de «Société anonyme» 22.11.2005

CRITIQUES

VU ET À VOIR AU THÉÂTRE DU POMMIER

La marge du rire. Rire en marge

Par

Alexandre Caldara

Dans «1=3», Yann Mercanton nous emmène dans un tourbillon de vies et de rôles jubilatoires, délirants. Comme fous de leurs propres déviances. Le comédien et metteur en scène lausannois donne corps à la langue du dramaturge marseillais Serge Valletti en utilisant toutes les potentialités du théâtre du Pommier, en ce jeudi soir. Très à l'aise avec la manipulation d'objets, un simple tissu arraché se transforme en kimono, un poulet tombé du ciel en partenaire de jeu. Les lumières de Daniel Delisle et les musiques délicieusement pop de Stéphane Blök donnent à ce one man show des airs de cabaret d'avant-guerre mélangé à l'outrance de la *Movida* chère à Almodovar.

Le reste, c'est de la danse. Les trois créatures à l'identité trouble campées par Mercanton se dandinent de malaise, s'emberlificotent dans des problèmes quotidiens qui deviennent prétexte à bouger, à s'enivrer de mouvements mal-



La comédie de soi.

PHOTO AMSTUTZ-SP

adroits et esthétiques. Valletti esquisse des portraits d'anges déchus de la nuit, de créatures désespérément en quête de bonheur qui, comme le perroquet, ne volent pas beaucoup. Un personnage qui tente de devenir chanteur dit sa fascination pour les légendes photo et les g(aaaaaa)alaxies. Mercanton transforme le mot

en papier à musique, musique à danser. Le rouleau de papier d'aluminium joue un rôle central, il devient téléphone, antenne, étendue poétique. Mercanton dialogue avec lui, comme avec le verre de whisky.

Métamorphose du comédien

Une prestation hilarante, mais aussi une plongée cultivée dans l'univers de Valletti, plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord. On a très envie de relire les «Six solos» dont le spectacle est tiré, ils viennent d'être réédités à L'Atalante. Cette fille qui sent le safran en faisant l'amour: quelle trouvaille! Mercanton affronte avec délicatesse les situations triviales. Cette scène de femme avec un zizi sur le trône est extraordinaire. On passe un moment très agréable tout en réfléchissant à la métamorphose du comédien et au malaise de ceux qui se faufilent dans les marges de nos sociétés. /ACA

Neuchâtel, théâtre du Pommier, à voir encore ce soir, à 20h30

Petits arrangements inoffensifs avec la vérité

THÉÂTRE • *A Lausanne, Yann Mercanton présente «1=3», trois monologues réjouissants.*

La saison dernière, la tournée de *Petites Félures* de Claude Bourgeyx fut le moment d'une belle rencontre entre le Lausannois Yann Mercanton et un public charmé par la sensibilité du travail du jeune comédien-metteur en scène. Un sens de l'interprétation à fleur de peau, un jeu toujours tenu dans une fine combinaison de réalisme et de dérision, ainsi qu'une facilité à transposer les petits gouffres de l'âme humaine en de cinglants détails donnent une ampleur toute particulière aux rôles que Yann Mercanton choisit d'incarner. Ces personnages, il les aime dans leur plus totale vulnérabilité, quand les sourires s'effritent et ne laissent que le triste reflet des angoisses et autres blessures inavouables. Comme un ami, il prend leur main et fait route avec eux un instant, le temps d'un regard posé sur ces existences à la réalité peu reluisante.

Si les visages d'un seul être sont toujours multiples, le meneur de l'Odieuse compagnie a choisi dans sa nouvelle création

1=3 de ne pas se réduire à une seule personnalité. Et de présenter un assemblage de trois monologues de Serge Valletti, tirés de ses *Six solos*. Dans son appartement, Marys se languit de la présence d'un homme prêt à embrasser sa solitude, dans un cabaret sordide, un artiste de pacotille noie son manque de talent dans quelques verres de sarcasmes, tandis qu'un autre clame, dans la plus grande indifférence, avoir découvert en premier l'existence des galaxies.

Drôles et pathétiques à la fois, les confessions arrangées de ces trois personnages sur le fil du rasoir s'entrecroisent dans un tourbillon de fausses quiétudes et petits mensonges blancs, un spectacle éclaté où guette une attendrissante mythomanie, aiguisée par les accords subtils de la bande-son de Stéphane Blok. Malgré quelques petites hésitations, Yann Mercanton présente un travail riche de ses finesses et intuitions heureuses. La rencontre avec le public est confirmée. ANNE GABRIEL
Grange de Dorigny, Lausanne. Du 8 au 11 décembre. Rés: ☎ 021 692 21 24.

Yann Mercanton à «Oriental-Vevey»

Trois contes pour une folie ordinaire

SALLE comble et public troublé pour *1 = 3*, la représentation donnée dimanche à «Oriental-Vevey».

Interprétée par l'«Odieuse Compagnie», soit par l'unique acteur, chorégraphe, mime et metteur en scène Yann Mercanton – dont la performance est impressionnante – cette création présente trois portraits, celui d'une femme et d'un homme se livrant chacun à des confessions entrêmelées.

Personnages tous trois inscrits dans la marge, mais que le désespoir et la fragilité rendent proches et donc attachants, même s'ils naviguent aux confins de la folie en plein délire mythomane. On rit dans *1 = 3*, comédie noire qui nous entraîne dans la vie rêvée de chacun des trois personnages et nous fait buter avec eux sur leur «qui suis-je aujourd'hui», à l'opposé de leur rêve. Yann Mercanton est particulièrement convaincant lorsqu'il incarne une Maryse immensément vulnérable prête à tout pour rencontrer l'amour.



Yann Mercanton

Le décor épuré, l'accompagnement sonore et la mise en scène inventive captivent le spectateur, même s'il ne comprend pas toujours le drame qui se joue sous ses yeux.

**Thierry COMBE
et Nicole SCHNEIDER**

● A «Oriental-Vevey», dernières représentations les vendredi 2 et samedi 3 décembre à 20 h., ainsi que le dimanche 4 à 17 h. 30. I A la Grange de Dorigny du jeudi 8 au dimanche 11 décembre.

THÉÂTRE Yann Mercanton à l'Oriental de Vevey. Touchante schizophrénie

Après la séduisante tournée des *Petites fêlures* de Claude Bourgeyx, le Lausannois Yann Mercanton et son Odieuse Compagnie livrent un spectacle très différent, éclaté et qui balance dans l'abstraction. A partir de trois monologues de Serge Valletti, le comédien-metteur en scène explose les frontières entre les trois textes, croisant ainsi les récits de trois personnages sur la corde raide. Entre la mythomanie et la folie réelle, les petits arrangements avec la vérité prennent ici des allures de barricades, derrière lesquelles se terre une humanité fragile et chancelante. A l'instar de Mary qui danse le cha-cha-cha seule dans son appartement en attendant le prince charmant, ou encore de cet artiste de cabaret qui cache derrière ses sarcasmes son complexe d'infériorité.

Seul sur scène, le comédien passe d'une fragilité à l'autre, caressant les fantaisies des uns et attrapant au vol le rire d'un autre. Au contour de ses vies rêvées, résolument contraires à la réalité, on glisse vers une sensation qui se fait, au cours du spectacle, de plus en plus prégnante: «Combien de toi y a-t-il en moi? Combien de nous dans un seul je?» Avec un sens de la dérision propre à l'auteur et quelques effleurements poétiques, sur la musique de Stephan Blok, Yann Mercanton se frotte à ces existences em-



YANN AMSTUTZ / IDD

Yann Mercanton.

brouillées avec une sincérité à bras-le-corps. S'il évite l'écueil de la caricature, *I=3* manque encore d'une certaine cohésion. L'éclatement de la forme mériterait une plus grande rigueur, pour éviter cette impression d'éparpillement. Il règne un certain flottement qui, par moments dessert le propos. Comme ces personnages *borderline*, le comédien avance sur un fil, vulnérable. En même temps, tellement riche de cette vulnérabilité! Une émotion à fleur de peau.

ANNE-SYLVIE SPRENGER

Vevey. L'Oriental. Jusqu'au 4 décembre. Rés: 021 923 74 50
Lausanne. Grange de Dorigny. Du 8 au 11 décembre. Rés: 021 692 21 24

Yann Mercanton: nuance de taille

THÉÂTRE Un incident technique a faussé une phrase de la critique, parue dans ces colonnes, consacrée au spectacle de Yann Mercanton, *I=3*, à voir jusqu'au 4 décembre à l'Oriental-Vevey, puis à la Grange de Dorigny de 8 au 11 décembre. Il fallait lire: «Il règne un certain flottement qui, par moments, sert intégralement le propos», et non «dessert le propos». Avec nos excuses.

24

VCI



Yann Mercanton, multiple et un à la fois.

Yann Amstutz / LDD

Yann Mercanton, l'électron libre

Après *Petites fêlures*, L'Ôdieuse Compagnie propose une nouvelle création autour de trois personnages en marge de la normalité 1 = 3.

La marge, il adore. Pour s'y inscrire et pour en faire émerger les personnages qui la peuplent. Déjà remarqué pour ses *Petites fêlures* qui exploraient les failles de l'inconscient, Yann Mercanton, fondateur de L'Ôdieuse Compagnie, tente à nouveau le grand saut vers l'humaine solitude. Fasciné par l'écriture fulgurante du Marseillais Serge Valletti dans *Six solos*, il en a sélectionné trois pour les porter à la scène. Leur point commun? Une mythomanie irréversible et un seul acteur pour les faire vivre le temps d'une représentation. «Je veux défendre les multiples dans l'homme. Moins on n'est convenu, plus on accepte ses multiples et plus on est soi-même», souligne-il avec ironie. Evoquant trois destins à la quotidienneté éclatée, ces monologues entremêlés donnent à percevoir une détresse immense, dissimulée sous un doux délire souvent irrésistible de drôlerie. «J'ai envie d'amener les gens au théâtre, au drame, par le biais d'une forme humoristique décalée», révèle d'ailleurs Yann Mercanton qui se met en scène lui-même. Partenaire de jeu indispensa-

ble, le compositeur Stéphane Blok a créé une texture sonore en écho à l'univers déjanté de chaque personnage. Dans un décor épuré et des lumières en noir et blanc (Daniel Delisle) qui rappellent le temps du cinéma muet, ses compositions suscitent le trouble et l'émotion au même titre que les mots égrenés tout au long du spectacle. Interprétant tour à tour une femme et deux hommes venus témoigner de leur monde mythique, Yann Mercanton est saisissant de vérité, particulièrement lorsqu'il incarne Maryse en s'effaçant derrière une voix délicatement féminine. Laissant apparaître la vulnérabilité de trois planètes intimes, le spectacle met en évidence la difficulté d'être dans le je et non pas dans le jeu.

CORINNE JAQUIÉRY

» **Vevey, L'Oriental**, du 24 novembre au 4 décembre. Je 19 h, ve-sa 20 h, di 17 h 30. Billets de 10 à 20 fr. 021 923 74 50.

» **Lausanne, Grange de Dorigny**, du 8 au 11 décembre. Je 19 h, ve-sa 20 h 30, di 17 h. 021 692 21 24.

PORTRAITS

LE PENSE-BÊTE DU JOUR

Rendez-vous des futurs mariés au Salon fribourgeois du mariage et de la fête. Ouverture aujourd'hui à l'Espace Gruyère de Bulle, tél. 026 919 86 50

SAMEDI

Style.
Le Grand-Nord

PORTRAIT CHINÉ DE >

YANN MERCANTON



Yann Mercanton croque la pomme devant le Théâtre du Pommier, à Neuchâtel, où il joue son dernier spectacle, «1-3».

Photos Alain Germond

Sandra Luisier

Yann Mercanton, dans son dernier spectacle, «1-3», incarne tour à tour une femme nymphomane, un animateur de casino minable et un «découvreur de Voie lactée» incompréhensible. A voir du 19 au 21 janvier à Neuchâtel et du 24 au 26 février à Sion. Toutes les infos sur www.lodieusecompagnie.com.

Style A mi-chemin entre la chaleur humaine de Bruxelles et la solitude des déserts sahariens.

Vêtements Pull couleur «homard bien cuit», pantalon noir et chaussures Kappa, Yann adore la fripe. «Cela pourrait être un gros vice, si j'en avais les moyens», avoue-t-il.

Péchés mignons La cuisine irakienne et la gastronomie belge. Il raffole en effet des croquettes de crevettes grises ou du waterzooi de poisson. Il ne refuse jamais une bonne choucroute non plus.

Ses bonnes adresses Le Restaurant le Byblos, rue Cheneau-de-Bourg 2, à Lausanne, et l'Espace Guinguette, à Vevey, figurent parmi ses endroits préférés.

Parfums Dolce&Gabbana homme, pour sa fragrance fraîche et boisée. Culte «No man's land», de Danis Tanovic, film à la fois joyeux et réel, politique et humain, sur la guerre en

Yann Mercanton

Bosnie, et «Nobody Knows», de Kore-Eda Hirokazu, Prix d'interprétation masculine à Cannes en 2003.

Au bal costumé Fasciné par le savoir-faire des plumassiers, Yann rêverait de porter un vêtement entièrement fait de plumes.

«Sac à vomir» d'une obscure compagnie aérienne allemande, souvenir de Berlin

Son trousseau de clés, dont aucune clé ne lui appartient, et son totem, la tortue. Toutes ces clés appartiennent en effet à des amis, à des théâtres...



«L'homme à la tête de chou» de Gainsbourg, édition originale de 1976. A acquérir par courriel sur son site www.lodieusecompagnie.com

MES préférences

Yann Mercanton compte triple

THÉÂTRE Metteur en scène, comédien et danseur, Yann Mercanton exploite ses multiples casquettes dans «1=3», spectacle de la métamorphose. Rencontre.

Au centre d'un décor minimaliste, une boule à facettes éclaire de tous ses feux les déboires d'un trio de paumés. Taillé dans l'étoffe des rêves de Marys', la romantique un peu pute, l'objet disco évoque aussi l'univers rutilant du casino où s'éternise Monsieur Stéphane, un comique muet de seconde zone. Plus tard, le globe scintillant tapissera les murs de mille reflets tremblotants comme autant d'étoiles lointaines, celles qui occupent précisément l'esprit d'un conférencier anonyme fasciné par les galaxies.

Corps de danseur et voix fluette, Yann Mercanton est de ceux qui ont la volonté d'entreprendre. Après un premier spectacle, *Petites Félores*, qui a aligné avec bonheur plus d'une soixantaine de représentations en Suisse et à l'étranger, ce trentenaire frétilant remet ça. Avec sa deuxième création, il s'octroie, en plus de la mise en scène, le luxe et le plaisir d'incarner, tour à tour, les trois allumés de *1=3*, «parce que le théâtre est quelque chose d'intime et que j'ai ma petite cuisine personnelle». Vous l'aurez compris, *1=3* parce qu'il n'y a qu'un interprète pour trois «portraits».

PLUTÔT SCHIZO

Qu'on se le dise, Yann Mercanton compte triple. Démagogue, lui? Pour peu, il s'étonnerait presque qu'on lui pose cette question. Alors schizophrène ou mythomane, comme les marginaux un peu excentriques qu'il prend à bras-le-corps?



«Au départ, j'ai eu des difficultés à assumer la tenue sexy de Marys'.»

Plutôt schizo «car nous le sommes tous un peu», répond-il, déclarant avoir beaucoup appris avec un comédien affecté d'une véritable pathologie. Mercanton ne nous en dira pas plus sur ses petits dérèglements personnels. C'est sur scène qu'il aime à s'immiscer au cœur de l'irréductible folie de ses personnages. Preuve en est cette affection pour le déguisement qui lui permet de se retrouver incognito au bar après la représentation, afin de boire les commentaires des spectateurs au sujet de sa performance. Car il s'agit bien de performance que d'endosser, tour à tour, ces trois costumes: minijupe et bas résille pour la volubile Marys', kimono et lunettes rétro façon vieux beau chez Monsieur Stéphane, et tenue de judoka pour le conférencier énigmatique au

discours alambiqué. Et toujours dans ses mises en scène, cette facétie qui le fait jouer avec trois fois rien: un rideau-paravent devient vêtement, tandis que son support se pare d'ampoules comme une loge improvisée, le temps du numéro pathétique de Monsieur Stéphane dans le brouhaha du casino.

Jeu de passe-passe avec les apparences, le travestissement habite et habille le comédien qui avoue travailler avec une sensibilité féminine «dans le fait de montrer sans appuyer, dans cette suggestivité qui appartient à la perception féminine». L'artiste caméléon nous confie pourtant sortir chamboulé de chaque représentation. «Changer de personnalité, ça demande beaucoup. Au départ, j'ai eu des difficultés à assumer la tenue sexy de Marys' par exemple. Et parfois je ne sais plus très bien où j'en suis. La création est toujours liée à la destruction, parce qu'une fois créé, on a de la peine à sortir de ce projet qui résonne encore en nous.» Le conférencier aux propos nébuleux aura le mot, limpide, de la fin: «Après le spectacle, il y a toujours un autre spectacle qui ne s'arrêtera jamais, jamais, jamais.» Définitivement schizo.

Isabelle Vuong

⇨ *1=3*, le 4.12 à l'Oriental-Vevey, rés. 021 923 74 50; du 8 au 11.12 à la Grange de Dorigny, Lausanne, rés. 021 692 21 24; du 19 au 21.1.2006 au Théâtre du Pommier, Neuchâtel; du 24 au 26.2.2006 au Teatro Comico, Sion.

Portrait express
d'une personnalité



PHOTO: YANN AMSTUTZ

La mythomanie peut-elle servir de prétexte à parler de la pluralité de l'humain comme n'importe quel autre objet théâtral ? Une question à laquelle le comédien et metteur en scène Yann Mercanton ne tente pas de donner une réponse, mais dont il se sert comme fil conducteur de son spectacle, énigmatiquement intitulé «1=3». Malgré l'équation, nul rapport avec la mathématique dans ces trois monologues dus à la plume du Marseillais Serge Valletti et interprétés par le seul Yann campant trois personnages. Des soliloqueurs menteurs et d'hypocrites schizophrènes : une pauvre fille qui attend l'homme de sa vie à la fenêtre, un illuminé qui découvre la voie lactée avant tout le monde et un animateur porté sur le whisky dans un casino. Un humour sardonique soutenu par le corps de l'acteur, seul sur les planches, juste habillées de lumières qui deviennent l'unique architecture tangible. Cet univers décalé reflète le goût de cet homme-orchestre dont les Romands avaient déjà pu applaudir les «Petites félures», sa production précédente l'an passé à la Grange de Dorigny, puis en tournée. Notons encore ce parcours professionnel qui débute à la case graphisme et bifurque en 1996 à la case théâtre par le truchement d'une admission à l'INSAS, école bruxelloise réputée et lieu d'élection de nombreux comédiens suisses. Yann Mercanton réside aujourd'hui entre les capitales belge et vaudoise, des villes dont l'esprit nourrit l'interprète. Danse, théâtre, opéra : il est un touche-à-tout ou plutôt un s'intéresse-à-tout. Une densité quasi palpable sur scène. **E.C.**

1=3
Pièce d'après Serge Valletti
Sur la scène de l'Oriental-Vevey du 24 nov.
au 4 déc.
Réservation : 021 923 74 50
En tournée : voir les dates sur
www.lodieusecompagnie.com

PRÉSENTATIONS

■ PHALSBOURG



Festival de théâtre : une édition réussie, mais...

Le bilan de l'édition 2009 du festival de Phalsbourg est bon, conforme aux prévisions. L'équipe organisatrice s'est réunie vendredi soir autour de Dany Kocher pour une analyse approfondie et la pose des premières pierres de 2010.

Avec quelque 4 000 entrées validées pour les 48 représentations, et sans doute plus encore (estimation 5 000) sur la place d'Armes pour tous les spectacles gratuits de ces 10 jours, l'édition 2009 du festival aura atteint ses objectifs de croisière. Un constat qui ne satisfait pourtant pas totalement Dany Kocher, figure de proue de l'organisation : « Le succès d'une telle manifestation dépend de plusieurs facteurs que l'on ne maîtrise pas totalement, à commencer par la météo plutôt moyenne cette année. On peut également parler de la crise qui plombe les finances, de l'offre culturelle qui s'accroît en juillet août (Jazz à La Petite Pierre, Sarre à contes, festival baroque...). Les gens ne peuvent pas sortir tous les jours » reconnaît le maire de la cité des braves, satisfait toutefois de la bonne marche des choses : « Il y a d'abord cette armée de bénévoles œuvrant pendant tout le festival du matin au soir et qu'il faut féliciter. Plus de 500 repas ont été servis chaque soir. Par ailleurs le programme a semble-t-il recueilli les suffrages de la majorité des gens. Il y en avait pour tous les goûts. Des choses légères et d'autres plus graves. Les grands spectacles de 22h00 ont connu moins d'engouement. C'étaient pourtant des premières en plein air. La décoration a également connu un très gros succès. Les slogans (non à la fuite des cervelas, non aux fro-



2009 un grand cru, qui n'est pas sans rappeler les racines de la manifestation phalsbourgeoise.

mages mondains...) accrochés aux quatre coins de la ville ont amusé et les lampions accrochés place d'Armes brillaient par leur originalité. »

Aller de l'avant

L'heure est désormais à la réflexion. Des pistes sont abor-

dées, des idées émises. On parle évidemment du stage qui a marqué pendant des décennies l'histoire du théâtre à Phalsbourg : il manque aujourd'hui à l'appel faute de finance ; ou de ce jeune public (20-30 ans) qui brille par son absence. « Nous sommes à l'af-

fût de toutes les innovations pour évoluer tout en restant fidèles à l'esprit qui fait le succès de ce festival. Cette manifestation doit continuer à s'adresser à tous les publics et garder son ouverture sur le plein air. Ce qui me tient à cœur c'est le calendrier. Il faut trouver un ar-

rangement avec tous les organisateurs de spectacles. On frise l'overdose en juillet et il n'y a plus grand-chose le reste de l'année. On doit pouvoir trouver une solution. »

Le maire et président a encore du pain sur la planche. Mais il aime ça !

« Le festival est bien vivant j'y étais »

Ne dit-on pas : « festival pluvieux, festival heureux » ? L'édition 2009 du festival de théâtre de Phalsbourg a tenu ses promesses. « Convivialité, surprise, découverte, émotions », rares sont les festivaliers d'une soirée ou des soirées phalsbourgeoises à ne pas avoir utilisé ces mots.

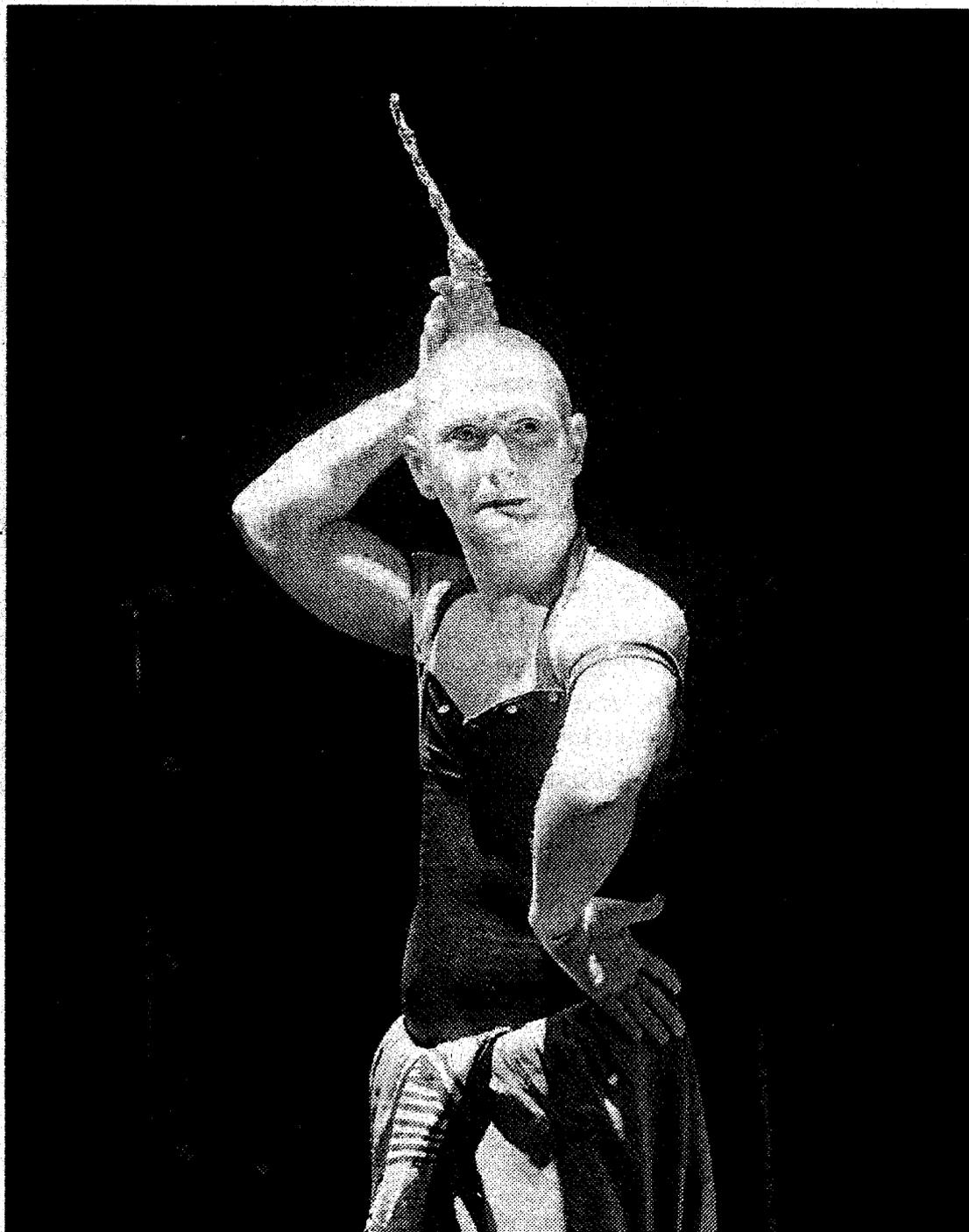
Comme si la Cité des Braves bénéficiait le temps d'un festival, d'une atmosphère favorisant ce laisser-aller à la culture. Une culture sans clivages, avec ses micro-fictions, ou chacun laisse ses différences, ses croyances, ses petites féliures aux vestiaires.

La place d'Armes, point de convergence de ce peuple nomade, garçons trottoirs aux joues fraîches comme des coquelicots, à la découverte du patrimoine de la ville, ses sites connus ou méconnus, ses chemins des passes dangereuses, à la curiosité acérée, n'a pas failli à sa réputation.

Monsieur Shermé, Bashung, Shiffer, autant d'invités prestigieux, de gens aussi insensés qu'imprévisibles dans ce « p'tit cirque », faisant parfois l'éloge de la folie. De ma fenêtre, mon Mouton à l'air fripon et même si « 1 = 3 », tu ne devrais pas me laisser la nuit !

Des salves d'applaudissements à vous, Yan, Mathieu, Alain, Franck, Stéphanie, Thierry, Delphine, Quentin, Félix, Caroline, Dany, Didier, Xavier, Anne, Vincent et les autres, souffleurs de rêves qui nous laissez aujourd'hui orphelins, avec pour seul programme des images plein la tête.

La fête continue à Phalsbourg



***La compagnie l'Odieuse montera sur scène
pour la dernière fois ce soir à 20 h.***

Dernière de *1 = 3* par la Cie l'Odieuse compagnie à 20 h au gymnase du lycée, entrée rue du collège (à partir de 12 ans), et l'un des spectacle qui sera présenté aujourd'hui jeudi à Phalsbourg.

... s'empressez au...

Festival de théâtre de Sierre (VS)

Le 19^e festival de théâtre de Sierre propose cette année deux repas spectacles sur le thème «Meurtres et mystères». Ils sont animés par la compagnie québécoise «Rêves en stock», troupe de 25 comédiens qui se mêlent aux convives durant l'apéritif et le repas. Soudain un meurtre est commis. En quelques secondes on est plongé dans un univers proche de celui d'Agatha Christie et mêlé à une enquête que chacun va devoir résoudre entre la poire et le fromage. Le festival propose en outre trois pièces: «Le compas dans l'œil», monologue de Pierre Lericq, «1 = 3» de Yann Mercanton et «D'exil en exil» sur des textes du poète turc Nâzım Hikmet.

► **Festival de théâtre de Sierre (VS)**, jusqu'au 14 octobre, Caves de Courten à 20 h pour les représentations théâtrales des 12 et 13 octobre, médiathèque de Sierre à 19 h 30 pour les repas spectacles des 13 et 14 octobre. Loc. 027 455 85 35, www.cavesdecourten.ch

D'autres sélections sur
www.lematin.ch

Au théâtre ces soirs

THÉÂTRE La 19^e édition du Festival de théâtre se tient à Sierre dès demain. Trois rendez-vous et deux repas spectacles au menu.

Pour la dix-neuvième fois, les amateurs de théâtre ont rendez-vous à Sierre. Du 11 au 14 octobre, l'Association des Caves de la Maison de Courten (ACDC) met sur pied son Festival de théâtre.

Trois soirées théâtrales ainsi que deux repas spectacles sont à l'affiche de cette traditionnelle manifestation, qui se déroule deux fois par année. Un festival qui fait la part belle aux spectacles professionnels adaptés à la configuration des lieux, la scène des caves ne pouvant accueillir des troupes nombreuses. C'est donc un programme plutôt intime qui est proposé à Sierre.

Le festival débute demain soir, avec «Le compas dans l'œil», un monologue burlesque et poétique présenté par Pierre Lericq. L'homme, auteur et comédien, est le fondateur de la compagnie des Epis Noirs.

Jeudi, c'est le Lausannois Yann Mercanton qui occupera la scène. Le jeune comédien et metteur en scène avait déjà présenté l'une de ses créations dans le cadre du festival sierrois. Dans «1=3», Yann Mercanton joue trois rôles, trois personnages délirants: M. Stéphane est un animateur de casino alcoolique qui croit avoir reçu le Goncourt; Maryse attend l'homme de sa vie qui n'arrive jamais; le troisième personnage dit avoir découvert la Voie lactée avant tout le monde.

Meurtres à table

Le poète turc Nâzım Hikmet sera à l'honneur vendredi, lors



Pierre Lericq, entre poésie et burlesque, en ouverture du festival mercredi soir. WILHEM

du troisième spectacle du festival, «D'exil en exil». Une pièce qui est le fruit de la mise en forme théâtrale des textes du poète. Les strophes, dites par le comédien Mathieu Chardet, sont accompagnées par les compositions de la musicienne Ayser Vançin. La trame est guidée par la vie du poète, qui, en dépit d'années d'exil, n'a jamais cessé son combat.

En marge du festival de théâtre, deux soirées «Meurtres et mystères» sont organisées à la Bibliothèque-Médiathèque, à l'occasion de son trentième anniversaire. Les deux repas ont pour thème «Vendanges maudites», avec à la clé, des énigmes que les convives sont invités à résoudre. JJ/C

Programme

Mercredi 11 octobre à 20 h:

«Le compas dans l'œil», jeu et texte: Pierre Lericq

Jeudi 12 octobre à 20 h:

«1=3», jeu, mise en scène et scénographie: Yann Mercanton; textes: Serge Valletti

Vendredi 13 octobre à 20 h:

«D'exil en exil», Jeu: Mathieu Chardet, compositions musicales: Ayser Vançin; textes: Nâzım Hikmet

Aux caves de la Maison de

Courten, rue du Bourg 30 à Sierre. Réservations: Office du tourisme de Sierre: 027 455 85 35. Billets sur place les soirs de spectacle. Renseignements: www.cavesdecourten.ch.

Vendredi 13 et samedi 14 octobre à 19 h 30:

Repas spectacles «Meurtres et mystères» par la Compagnie Rêves en stock. A la Bibliothèque-Médiathèque de Sierre.

Réservations: 027 455 19 64. Samedi 14 octobre: complet.

SIERRE**Festival de théâtre**

Du 11 au 14.10.06. Aux Caves de la Maison de Courten trois spectacles: 11.10 «Le compas dans l'œil» Pierre Lericq; 12.10 «1=3» de Yann Mercanton; 13.10 «D'exil en exil» avec Mathieu Chardet, concrétisation théâtrale des textes de Nâzim Hikmet, grand poète turc. Réserv. 027 455 85 35
13-14.10 à l'occasion du 30^e anniversaire de la Bibliothèque-Médiatèque: repas-

spectacles Meutres et Mystères, réservation: 027 455 19 64.

www.cavesdecourten.ch
biblio.bms@bms.sierre.ch.



Mathieu Chardet.
photo de Jorge Franzoni

FESTIVAL DE THÉÂTRE

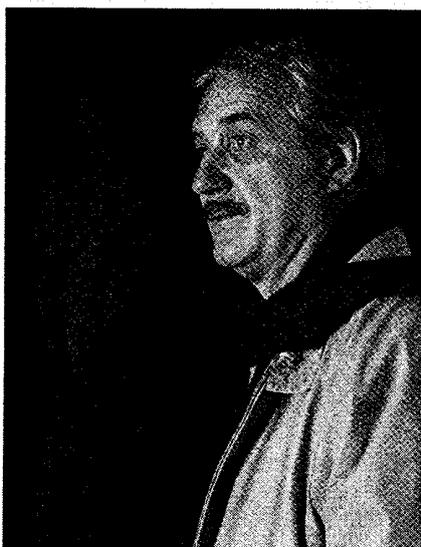
Le Festival de théâtre aux Caves de la Maison de Courten débute mercredi prochain, le 11 octobre, à 20 h par le monologue de Pierre Lericq «Le compas dans l'œil». Auteur et comédien, Pierre Lericq, fondateur de la compagnie des Epis Noirs, a écrit ici le texte. Devant ses juges, les souvenirs reviennent: tantôt burlesques et fous, tantôt tendres, un beau spectacle. Jeudi 12 octobre à 20 h, Yann Mercanton tire le portrait de trois personnages en marge de la normalité. Des mythomanes émouvants... Réservations à l'OT de Sierre au 027 455 85 35.

Festival de théâtre

Aux Caves de la Maison de Courten à Sierre

L'association ACDC organise à Sierre son traditionnel Festival de théâtre. Il nous propose trois pièces différentes ainsi qu'un repas spectacle. Du 11 au 14 octobre, chaque soir sera l'occasion de découvrir une nouvelle pièce. Le festival débutera mercredi 11 octobre avec «**Le Compas dans l'œil**», un monologue burlesque et poétique proposé par Pierre Lericq, comédien et également fondateur de la compagnie des Epis noirs.

«**1=3**», interprété par Yann Mercanton, sera jouée jeudi soir. Cette pièce, qui raconte trois personnages rêveurs, pathétiques et un peu fous nous offre l'occasion de rire en pensant à nos propres illusions et rêves impossibles. Vendredi 13, nous pourrions écouter «**D'exil en exil**», une mise en forme des textes du poète turc Nâzim Hik-



Jorge Franzoni

D'exil en exil.

met, qui s'est inspiré de sa propre vie pour écrire ces textes. Ils seront accompagnés par la musicienne Ayser Vançin et le comédien Mathieu CharDET, permettant à cette œuvre d'exprimer toute sa profondeur.

Vendredi 13 et samedi 14 les spectateurs pourront se régaler tout en suivant et participant à un spectacle, les «**Vendanges maudites**». C'est le fameux concept des repas spectacles de Meurtres et Mystères, dans lequel les convives sont interpellés pour aider à résoudre l'énigme. Le spectacle se déroulera à la bibliothèque-médiathèque à Sierre et la réservation est obligatoire (027 455 19 64). ///

Du 11 au 14 octobre 2006 à 20h, sauf les repas spectacles à 19h30, aux Caves de la maison de Courten, www.cavesdecourten.ch.

BIBLIOTHÈQUE-MÉDIATHÈQUE

Réserv. indispensable au 027 455 19 64.
Infos www.biblio.bms@bms.sierre.ch
Ve 13 et sa 14 octobre à 19 h 30.
Repas-spectacle meurtres et mystères
«Vendanges maudites» par la Compagnie Rêves en stock.

CAVES DE COURTEN

Réservations au 027 455 85 35.
Infos www.cavesdecourten.ch
Me 11 octobre à 20 h.
«Le compas dans l'œil».
Pierre Lericq présente un monologue burlesque et poétique.
Je 12 octobre à 20 h.
«1 = 3», spectacle d'après «Marys' à minuit», «Au bout du comptoir, la mer» et «La conférence à Brooklyn sur les galaxies» de Serge Valletti. Jeu, mise en scène et scénographie d'Yann Mercanton.
Ve 13 octobre à 20 h.
«D'exil en exil», concrétisation théâtrale de textes de Nâzim Hikmet par le comédien Mathieu Chardet.

**JEUDI 12 OCTOBRE:
«1 = 3», 20 H**

Yann Mercanton campe trois personnages, une pauvre fille qui attend l'homme de sa vie à la fenêtre, un illuminé qui découvre la voie lactée avant tout le monde et un animateur porté sur le whisky. Un humour moqueur soutenu par un seul acteur, une sorte d'homme-orchestre qui interprète ces trois monologues écrits par le Marseillais Serge Valletti. Après une formation comme graphiste, Yann Mercanton passe au théâtre par l'INSAS, école prestigieuse de Bruxelles. Il se forme aussi à la danse contemporaine et aux techniques vocales. Depuis, il fait carrière dans des compagnies à Bruxelles, Paris et Berlin dans des productions de théâtre, de danse ou d'opéra. Après sa première création «Petites fêlures», l'artiste revient avec un texte mis en musique par Stéphane Blok, chanteur lausannois bien connu... Réservations à l'OT au 027 455 85 35.

À L'AFFICHE**SION
Trois pour un
au Comico**

«1=3» est une pièce qui présente le portrait de trois personnages en marge de la normalité. Conçu d'après trois textes de Serge Valletti, le spectacle est interprété et mis en scène par Yann Mercanton. Au Teatro Comico, Ritz 18 à Sion, vendredi 24, samedi 25 février à 20 h 30 et dimanche 26 février à 19 h. Réservations: 027 321 22 08.

Scène 1=3

1=3, c'est un acteur pour trois rôles. Le Lausannois Yann Mercanton raconte trois personnages délirants: M. Stéphane est un animateur de casino de bord de mer alcoolique raté mais qui croit avoir touché le Goncourt; Maryse attend l'homme de sa vie qui n'arrive jamais, et le troisième, sur le mode du je, dit avoir découvert la Voie lactée avant tout le monde. Trois vies rêvées, si pathétiques,



qu'elles font rire. L'humour surréaliste d'un Desproges n'est pas loin. **S. W.**

«1=3», jeu et mise en scène d'Yann Mercanton, d'après

«Six solos», de l'écrivain français Serge Valletti, musique de Stéphane Blok, du 19 au 21 janvier à 20 h 30 au Théâtre du Pommier, à Neuchâtel, réservations au 032 725 05 05. Les 24 et 25 février à 20 h 30 et le 26 à 19 h au Teatro Comico, à Sion, réservations au 027 321 22 08.

Yann Mercanton dans 1 = 3

L'odieuse compagnie propose, du 19 au 21 janvier au Théâtre du Pommier, une nouvelle création autour de trois personnages en marge de la normalité: 1 = 3.

1 = 3 c'est un acteur, Yann Mercanton, au service de trois rôles: deux hommes, une femme. Un acteur dans trois temps, trois espaces différents. Il raconte trois personnages aux antipodes les uns des autres, tous uniques mais qui portent tous les possibles en eux. Chacun est l'opposé de lui-même dans la vie qu'il s'invente. Cette pièce pose la question suivante: "Faut-il rêver sa vie ou vivre ses rêves?"

C'est par une explosion de situations délirantes qu'elle tente d'y répondre tout en mettant en lumière trois personnages tendres, fous et attachants.

Théâtre du Pommier, rue du Pommier 9, jeudi 19, vendredi 20, samedi 21 janvier à 20h30. Réservations: tél. 032 725 05 05.



NEUCHÂTEL

Théâtre du Pommier

1 = 3 par l'Ôdieuse Compagnie

(dak/com) – Le Centre culturel neuchâtelois (CCN) présente, à l'enseigne de $1 = 3$, un spectacle adapté de trois textes de Serge Valetti, soit *La conférence de Brooklyn sur les galaxies* (1980), *Mary's à minuit* (1984) et *Au bout du comptoir, la mer!* (1986). C'est Yann Mercanton, de l'Ôdieuse Compagnie qui, sur la scène du Théâtre du Pommier, assure non seulement le jeu, mais également la mise en scène et la scénographie. La musique et la conception sonore sont de Stéphane Blok.

Le spectacle $1 = 3$ tire le portrait de trois personnages en marge de la normalité. Leurs points communs? Une mythomanie irréversible et un seul acteur qui les fait vivre le temps d'une représentation. Ces monologues évoquent l'histoire de trois personnages délirants qui partagent avec nous le monde vu à leur manière: un monde inventé de toutes pièces. Ils nous emmènent à tour

de rôle dans l'univers caustique et tendre de leur folie en pente douce. Vérité ou mensonge? Qu'importe! Ils se livrent à nous dans toute leur fragilité et n'ont pas peur d'évoquer ce qui les rend les plus vulnérables à eux-mêmes afin de mieux nous faire rire des aléas de notre existence. La pièce $1 = 3$ c'est également un acteur au service de trois rôles: deux hommes, une femme. Un acteur dans trois temps, trois espaces différents. Il raconte trois personnages aux antipodes les uns des autres, tous uniques mais qui portent tous les possibles en eux, ce qui fait qu'au total il y a six personnages, chacun étant l'opposé de lui-même dans la vie qu'il s'invente.

En somme, cette pièce pose la question «Faut-il rêver sa vie ou vivre ses rêves?».

Les 19, 20 et 21 janvier à 20 h 30. Réservations, tél. 032 725 05 05.

À VOIR AU POMMIER

Trois délires en un

Le saviez-vous? «1 = 3». Tel est en tout cas le titre du spectacle proposé dès demain au théâtre du Pommier, à Neuchâtel. Avec, pour la mise en scène, la scénographie et le jeu, une seule et même personne, Yann Mercanton, tout de même appuyé par L'Odieuse Compagnie.

«1 = 3» a été conçu d'après trois textes de Serge Valetti. Ce spectacle de théâtre *«tire le portrait de trois personnages en marge de la normalité. Leurs points communs? Une mythomanie irréversible et un seul acteur qui les fait vivre le temps d'une représentation. Ces monologues évoquent l'histoire de trois personnages délirants qui partagent avec nous le monde à leur manière: un monde inventé de toutes pièces. «1 = 3», c'est un acteur au service de trois rôles: deux hommes et une femme.»* /réd

Neuchâtel, théâtre du Pommier, jeudi 19, vendredi 20, samedi 21 janvier à 20h30

1=3

SOLO Après les charmantes *Petites fêlures* de Claude Bourgeyx, le Lausannois Yann Mercanton se fait 3, dans un assemblage de monologues de Serge Valletti. Et révèle, avec une infinie tendresse, les écorchures secrètes derrière le masque de l'extravagance, entre mythomanie malicieuse et folie. Comme une douce symphonie de l'âme sur le fil du rasoir. | ASS

LAUSANNE. Grange de Dorigny.
Jusqu'au 11. Rens. 021 692 21 24.

Jeudi 24 Théâtre

«1=3», c'est un acteur, Yann Mercanton, au service de trois personnages, deux hommes et une femme, dont le point commun est une mythomanie irréversible.

Oriental-Vevey, 021 923 74 50, jusqu'au 4 décembre et à La Grange de Dorigny, Lausanne, 021 692 21 24, du 8 au 11 décembre.



... de méditer sur le drolatique ouvrage de Dominique Noguez nommé «Avec des si», lequel nous souffle que, «si les végétariens mangeaient de la viande, ils feraient moins chier les plantes»...

... *rien sur des choses simples*

«1 = 3»

L'odieuse compagnie nous propose trois solos écrits par Serge Valletti, les portraits de trois personnages en marge de la normalité. Leur point commun? Une mythomanie irréversible et un



seul acteur qui les fait vivre le temps d'une représentation. Ces monologues entremêlés évoquent ainsi l'histoire de trois personnages délirants qui partagent avec nous le monde vu de leur manière: un monde inventé de toutes pièces.

• **Oriental-Vevey**, jusqu'au 4 déc, je à 19 h, ve-sa à 20 h, di à 17 h 30, loc. 021 923 74 50 ou www.orientalvevey.ch

1 = 3 ou trois monologues

Solo • Serge Valletti à L'Oriental-Vevey.

Sous ce titre accrocheur de 1 = 3 se cachent trois textes de Serge Valletti choisis parmi ses six solos. Car il s'agit de trois monologues dit par un seul acteur.

On va ainsi découvrir le portrait de trois personnages, une femme et deux hommes qui ont un point commun. Une mythomanie irréversible. Chacun d'eux voit à sa manière un monde inventé de toutes pièces. Un univers caustique et tendre dans lequel il est difficile de déceler le vrai du faux. Mais qu'importe. Ils n'ont pas peur d'évoquer ce qui les rend si fragiles et vulnérables à eux-mêmes. Nous révélant ainsi les aléas de notre propre existence. Ces trois portraits sont très différents. Mary's à minuit met en scène une nymphomane qui attend que l'homme de sa vie se manifeste à elle. La conférence de Brooklyn sur les



© Yann Amstutz / DR

galaxies relate l'histoire d'un homme qui a découvert la Voie lactée avant les autres. Et Au bout du comptoir, la mer narre dans un casino de bord de mer les aventures d'un animateur de club de vacances désillusionné. Le choix de ces textes par «L'ôdieuse compagnie» qui présente ce pro-

gramme est due au fait que chacun doit se reconnaître dans les mots de Serge Valletti qui pose aussi la question de la différence et du rapport à la normalité. Et si, pour le temps du spectacle 1 était vraiment égal à 3? Peu connu en Suisse, bien qu'écrivant depuis 1969, Serge Valletti n'en a pas moins un style dramatique très fulgurant. Une occasion de la découvrir.

M. Th.

1 = 3, d'après trois solos de Serge Valletti. Par L'ôdieuse compagnie - Mise en scène et jeu: Yann Mercanton - Musique: Stéphane Blok - Du jeu 24 novembre au di 4 décembre - Jeu à 19h. Ven, sam à 20h. Dimanche à 17h30 Lun, mar, mer: relâche - Oriental-Vevey scène du bout de la ville - Rue d'Italie 22, 1800 Vevey - Réservations: 021 923 74 50 ou www.orientalvevey.ch

DU CÔTÉ DE LA CULTURE

Connaissez-vous la Grange de Dorigny? Et plus généralement le Service culturel de l'UNIL qui gère le théâtre, les expos, les concerts et même une revue culturelle? Non? C'est bien dommage, et malheureusement vous n'êtes certainement pas un cas isolé.

Un grand nombre d'étudiants passent en moyenne quatre ans dans ces lieux sans jamais avoir mis les pieds à la Grange de Dorigny, alors que c'est un endroit qui leur est justement consacré. Marika Buffat et Dominique Hauser travaillent d'arrache-pied depuis plusieurs années au Service culturel de l'UNIL pour proposer aux étudiants une programmation artistique digne de ce nom. Elles font même plus en organisant des stages et des rencontres avec certains auteurs de pièces de théâtre; elles proposent des représentations plus tôt la semaine et des soupers gratuits les soirs de première. Cette équipe dynamique ne s'arrête pas là. Elle collabore également avec Isabelle Weber de l'EPFL afin de sortir une fois par mois la revue «Côté Culture» qui regroupe toutes les informations relatives aux événements culturels de l'UNIL et de l'EPFL.



Trois sœurs qui pourraient être celles décrites par Tchekhov.

Beaucoup de choses sont faites pour développer un lien entre les étudiants et la culture, mais peu d'entre eux saisissent cette opportunité. Vous pouvez encore me dire que le théâtre coûte trop cher. Eh bien, détrompez-vous! La Grange permet d'assister à des représentations qui ne vous coûteront que 10 francs, et si vous allez voir deux pièces, la troisième est gratuite. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais ça serait dommage de ne pas en profiter.

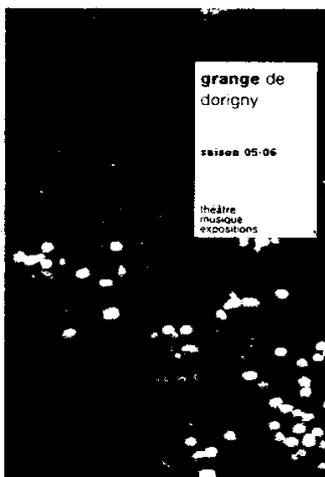
Pour vous donner une idée du programme à venir:

Au théâtre

«**Les Trois Sœurs**» d'Anton Tchekhov par la Cie Gianni Schneider. Du 30 novembre au 4 décembre. Succès de la saison 2004-2005, ce spectacle revient à la Grange avec ses quatorze comédiens et musiciens pour notre plus grand plaisir. A travers la vie des trois sœurs Prosorov, l'auteur nous fait ressentir l'esprit russe avec ses espoirs et ses désillusions à la veille de la Révolution.

«**1=3**» d'après les textes de Serge Valletti, par l'Ôdieuse compagnie. Du 8 au 11 décembre. Solo de Yann Mercanton interprétant trois personnages contrastés en marge de la normalité qui ont pour seul point commun les mensonges qu'ils se racontent. Mais s'agit-il vraiment de mensonges?

«**Noce**» de Jean-Luc Lagarce, par le collectif Nunc Théâtre. Du 4 au 15 janvier 2006. Comment s'asseoir à la table des mariés lorsqu'on n'est pas invité à la noce? Comment avoir accès à cette place de choix? L'auteur, par cette pièce, met en scène le combat pour une vie meilleure, pour le droit d'exister et de participer au festin.



Le plus sobre

**GRANGE DE DORIGNY,
LAUSANNE**

La communication:

Un dépliant qui se déplie avec un minimum d'effets pour un maximum de clarté.

La programmation:

Une redite avec *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, carton de l'an passé, et une belle surprise avec l'adaptation de *Tuta Blu*, carnet au quotidien d'un ouvrier italien qui a consigné son expérience en rentrant du boulot.

Le spectacle à ne pas

manquer: On avait adoré ses *Petites Fêlures*, Yann Mercanton est de retour avec *1=3* d'après Serge Valetti.

L'abonnement: Une carte de curiosité où, pour deux spectacles, le troisième est gratuit.

→ Grange de Dorigny,
Lausanne.
Réservation:
tél. 021 692 21 24,
www.grandedorigny.ch.